

Discours du 8 mai 2024

« Les peuples avaient compris que le nationalisme est un fusil chargé », disent le Ministre des Armées et sa secrétaire d'Etat chargée de la mémoire, paraphrasant le philosophe Alain, dont la maxime, 79 ans après, garde toute son actualité. Le nationalisme est un fusil chargé.

Qui a le doigt sur la gâchette ? qui pourrait tirer le premier ?

Et pour de nouveau quelle Histoire ? Pour combien de millions de morts ?

Toutes les victimes en 1945 ? Oubliées ?

Oubliées par ceux qui idolâtrèrent les dictateurs au pouvoir aujourd'hui en 2024, nostalgiques des « pouvoirs forts » mais qui s'exercent toujours au détriment des petits, des plus faibles notamment les femmes et les enfants.

Oubliées par ceux qui pensent qu'il suffit de discuter avec Poutine pour faire arrêter le conflit ukrainien, comme un Daladier ovationné à son retour de Munich en 1938 après avoir livré la Tchécoslovaquie à Hitler sans éviter pourtant la 2^e Guerre Mondiale.

Oubliées par ceux qui pensent que Trump règlera la guerre en Ukraine en quelques jours.

Oubliées par ceux qui pensent que la guerre en Ukraine n'est pas notre guerre, n'est pas notre Histoire.

Oubliées par ceux qui pensent que Xi Jinping sera magnanime avec nos pays dans son impérialisme économique.

Oubliées par ceux qui pensent que Netanyahu s'arrêtera seul, un beau matin, dans sa folie furieuse, criminelle et destructrice à Gaza,

Oubliées par ceux qui pensent que le Hamas recherche la paix pour les palestiniens.

Non, nous le savons tous, rien de tout cela ne se passera ainsi.

Et si, dès la fin des bombardements en 1945, quelques politiques et penseurs éclairés se sont jetés à corps perdus dans la construction européenne, c'est pour opposer une réelle force, unie, universelle, universaliste, une puissance supranationale pour se donner la capacité d'imposer la paix durable en Europe et si possible pour permettre que règne une paix construite ensemble dans le Monde ... Plus jamais ça ... Il était impensable à ceux qui venaient de vivre et de se sortir de l'horreur de cette 2^e Guerre Mondiale que, de nouveau, un fou, un illuminé prenant le pouvoir dans n'importe quel pays d'Europe puisse imposer le chaos et la destruction à tous les autres.

L'Union Européenne est un rempart. Elle est notre planche de salut pour chacun des peuples qui ne représentent pas grand-chose isolément.

Si l'Europe s'est construite durant le demi-siècle passé sur des coopérations économiques essentiellement, ne nous trompons pas, ses fondements sont défensifs, militaire pour la recherche pacifique de l'entente entre les peuples.

On en voit l'acuité aujourd'hui, face aux fascismes de retour sur le Globe.

Comment peuvent être audibles les politiques qui réfutent l'engagement européen ? Comment peut-on croire ceux qui veulent son démantèlement ou tout au moins son affaiblissement, qu'ils soient d'extrême-droite ou d'extrême gauche, qui savent se rejoindre sur ce sujet ?

Ce qu'on peut regretter, c'est plutôt le « pas assez d'Europe » : pas de défense commune, pas de fiscalité harmonisée, pas de mise en commun des règles sociales, etc ... mais aucunement le « Trop d'Europe ». Regardons la Grande-Bretagne qui se mord les doigts aujourd'hui d'avoir fait le choix du Brexit. Regardons les pays comme la Géorgie, l'Ukraine qui attendent impatiemment une entrée dans l'Union Européenne.

Je lisais il y a quelques jours un article sur un certain Stéphane Faure, un haut-pyrénéen qui vient de traverser 13 pays d'Europe (pas tous membres de l'Union Européenne) à vélo, pour un périple de 4000 km lui ayant permis de rencontrer les jeunes d'Europe. Il relate le dépit des jeunes écossais contre le Brexit, mais ayant bien conscience qu'ils n'étaient pas allés voter à l'époque ... ils le regrettent vivement aujourd'hui. Il témoigne aussi comment aussi l'Europe de l'Est voit l'Europe comme la dernière ligne de défense des libertés individuelles.

Alors, je vous le dis, je vous le demande de ma place de représentant élu du peuple, je vous en conjure, le 09 juin, pensons à ces pays qui aspirent à rejoindre la démocratie de l'Union Européenne, rappelons-nous la chance essentielle, que nous avons d'en faire partie, pensons à la faiblesse d'une France seule, isolée et déplaçons-nous pour aller voter. Je ne comprends pas les personnes qui se déplacent pour les Présidentielles ou les Législatives et qui jugent les Européennes moins importantes. C'est, d'abord, une élection, qui nous donne le droit de nous exprimer. C'est aussi institution qui régit notre vie quotidienne et qui nous garantit la paix, pourquoi la dénigrer ?

L'Union Européenne, c'est l'héritage constructif du 8 mai 1945 que nous commémorons aujourd'hui. Pour une fois, une promesse née d'une commémoration s'est concrétisée et n'en est pas restée au stade du vœu pieux. Ne l'oublions pas, ne l'éteignons pas, gardons-la vive.